

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal, 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Tout le courrier doit être dirigé au directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus. La télégraphie nationale est la seule autorisée.

UNION FRANÇAISE

JOURNAL DU MATIN

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campa
Un mois.....	\$ 1.00	1.50
Trois.....	3.00	3.50
Six.....	5.50	6.50
Un an.....	10.00	12.50
Numéro du jour.....	\$ 0.06	
ancien.....	0.10	

Les abonnements partent du 1er, et du 15 de chaque mois.

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

REDACTION ET ADMINISTRATION, CALLE URUGUAY 26

ADMINISTRATEUR GERANT: A. D'ARNAUD

REVUE COMMERCIALE

Mariage et Financière

PUBLIÉE PAR

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE DE MONTEVIDEO

BULLETIN

23 février 1897.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, nationaux et étrangers sont convoqués à une grande manifestation pacifique et silencieuse, en témoignage des sentiments de paix et d'attachement aux institutions qu'éprouve le pays tout entier.

En attendant, les menaces d'une guerre civile qui achèvera la ruine de la campagne uruguayenne et paralysera pour long temps sans doute le progrès matériel et moral du pays, deviennent chaque jour plus sérieuses, et leur réalisation semble d'autant plus imminente que, d'après les on dit, on aurait opposé une fin de non recevoir absolue à ceux des amis du Gouvernement actuel qui patronnent des tentatives de conciliation.

Il est évident qu'une telle situation est, décourageante pour tous ceux qui ont besoin d'ordre, de paix et de sécurité pour travailler.

Le mal est sérieux, le péril est grand; nous voudrions pouvoir espérer que gouvernants et gouvernés sauront trouver dans une patriotique inspiration les moyens de le corriger.

Ce n'est pas, malheureusement, dans le Message par lequel le Pouvoir Exécutif a inauguré la session parlementaire le 15 du courant qu'on pourra rechercher utilement la solution. On n'y trouve rien qui puisse donner raisonnablement l'espérance d'une prochaine évolution pacificatrice.

La licitation pour la construction du port de Montevideo, sur les plans élaborés par M. Guérard n'a mis en présence que deux maisons, malgré les présomptueuses assurances de nombreux concurrents données par M. le Ministre de l'Intérieur dans les considérants du mémoire rédigé pour obtenir de l'Exécutif que cette licitation eût lieu en dehors des conditions formellement établies par la Loi.

Deux maisons seulement; et l'une d'elles, assure-t-on, aurait accompagné sa proposition d'un plan étudié par elle et par conséquent, autre que celui sur lequel devait porter la licitation.

Il est permis de penser que le Pouvoir Exécutif lui-même regrette aujourd'hui d'avoir dérogé aussi inutilement à la loi prévoyante qui devait régler sa conduite en cette affaire.

Au milieu des tristesses du moment, on a salué avec plaisir, les moindres faits prenant de l'importance — la nouvelle de la mise en service d'une section du chemin de fer de l'Ouest. La petite ville du Rosario Oriental a été visitée par la première locomotive qui ait couru sur ce tronçon de voie, dans les premiers jours de février courant.

Au 15 février courant, on évaluait à \$ 1,614,065 la circulation des bons du Trésor, couverture provisoire des traitements et pensions dont la situation précaire du Trésor Public oblige à s'efforcer le paiement en espèces. Le dernier budget mensuel appelé à convertir ses bons en métallique était celui du mois d'août 1896. C'est donc de cinq mois entiers que le Gouvernement se trouve en retard et nous sommes arrivés 24 février sans qu'on ait annoncé encore l'appel à la conversion des bons afférents au mois de septembre dernier.

Au 31 janvier dernier la situation des Banques à émission autorisée était la suivante:

EN CIRCULATION

Banque de la République.....	\$ 997,040
de Londres y Rio de la Plata.....	2,821,400
Italiano del Uruguay.....	711,530
National en Liquidation.....	64,445
Total.....	\$ 4,594,475

ENCAISSE MÉTALLIQUE

De la République.....	\$ 1,827,008
De Londres et Rio de la Plata.....	4,492,039
Italiano.....	979,722
National.....	48,794
Total.....	\$ 7,347,563

Soit un excédent de \$ 2,753,088 en faveur de l'encaisse de Banques.

La Banque Hypothécaire de l'Uruguay avait au 31 janvier 1897 une circulation totale de \$ 6,583,944 qui se décompose comme il suit:

Cédulas, série A.....	\$ 4,432,400
B.....	443,200
C.....	656,903
D.....	813,000
E.....	102,990
Bons Provisoires.....	100,544
Total.....	\$ 6,583,944

On annonce comme très prochaine la présentation, par le P. E., d'un projet de loi portant autorisation pour le Gouvernement de disposer de la somme jugée nécessaire

pour assurer à la République Orientale de l'Uruguay une participation digne d'elle à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

EXPORTATION

Les transactions en produits d'exportation ont été plus actives durant la quinzaine sous revue que pendant celle qui l'a précédée.

Laines.—D'après les quantités déclarées, il a été vendu 11,700 balles dont la majeure partie pour l'Amérique du Nord, et nous resterions avec un stock de 31,000 balles, stock qui nous paraît être inférieur à la réalité.

D'après les affaires connues nous établissons les cours comme suit:

Le kilog.

bonnes à belles laines mérinos 1 ^{re} quées 2 ^{es}	\$ 2.45/2.60—Fs.	1.61/1.70
bonnes laines mérinos 1 ^{re} quées 2 ^{es}	2.25/2.40—	1.49/1.58
bonnes laines 1 ^{re} et 2 ^{es} suivant mérite.....	2.10/2.20—	1.38/1.44
laines moyennes suivant mérite.....	1.80/2.00—	1.24/1.33
laines inférieures.....	1.40/1.70—	1.02/1.19
agneaux suivant mérite.....	1.00/1.75—	0.79/1.05
ventres.....	1.60/1.10—	0.79/0.85

Peaux de mouton.—Les transactions en barrique se sont élevées à environ 250 balles et nous resterions, d'après les quantités déclarées avec un stock en barrique d'une centaine de balles.

Les prix pratiqués en barrique ont été les suivants:

Les 100 kilos

3/4 à haute laine sains	\$ 0.182/0.185 fr.	124.55/126.30
grands bgs. 1/2 laine	0.167/0.170	119.15/120.90
3/4 à haute laine défectueux	0.152/0.155	111.25/113.00
1/2 laine à nerfs défectueux	0.137/0.140	102.25/104.05
1/4 et 1/3 laine à nerfs sains	0.147/0.150	109.15/110.90
1/4 et 1/3 laine à nerfs défectueux	0.117/0.120	91.55/93.30
grands borregos défectueux, et moyens sains et défectueux.	0.122/0.125	94.55/96.30
épidermes mauvaises	0.117/0.120	91.55/93.30
raisons sains		prix réservés
piqués		

Saladeros.—Les abatages généraux, au 15 courant, se chiffraient par 623,400 animaux contre 411,200 en 1896, 492,100 en 1895 et 471,900 en 1894 à la même époque. Les saladeros de Montevideo avaient abattu au 24 courant 178,537 animaux contre 136,489 en 1896 et 208,434 en 1895 à la même date.

Nous avons à signaler les affaires suivantes.

les 50 kilos

2000 bœufs Montevideo. k. 31.25 sous sel	\$ 16.50 f.	56.05
2000.....	16.25	55.90
1/2000 vaches.....	23	18.00
300/1000.....	23	18.00
1500/2000 Uruguay.....	23	18.00
1500/2500.....	23	18.00

Mataderos.—Sans affaires. Suifs.—Nous avons à signaler les affaires suivantes:

Les 100 kilos

100 b'laies bœufs saladero Montevideo	\$ 25 Fcs.	58.85
350.....	Uruguay	8.25
500 pipes.....		prix réservés

Chevaux sels.—Sans affaires. Chevaux secs.—Sans affaires.

Cuir sels.—Il a été vendu, durant la quinzaine, 24,500 pièces et nous restons avec un stock déclaré de 19,000 pièces de toutes sortes.

Les cours pratiqués ont été les suivants:

les 50 kilos

b. et v. américains sains ks. 9.500	\$ 2.90/3.00 frs.	107.70/110.70
b. et v. américains desechos 9.500	2.46/2.56	95.70/98.70
b. et v. marchandise ordinaire	2.20/2.25	86.80/88.30
veaux secs sains 5 ks.	2.80	103
desechos 5 ks.	1.90	88

Agneaux morts-nés.—Sans affaires connues. Crins.—Nous restons avec un stock de 16 balles après des ventes, s'élevant à 22 balles, faites aux prix suivants:

les 50 kils

cheval mélangé suivant mérite.....	\$ 3.95/4.05 frs.	136.90/139.80
quenes de bœuf non lavées.....	3.65/3.70	125.95/127.40

Plumes d'autruche.—Les cours pour cet article se sont maintenus de \$ 1 à 1.50 de kilogramme suivant qualité. Cornes.—Sans affaires. Cendres et os de saladeros.—Sans affaires.

REVUE FINANCIERE

La Bourse du 23 courant a clôturé comme suit:

Dettes Consolidées.....	41.00 o/o	comptant
» Interior Unificada.....	40.20 »	»
» Diferida.....	14.00 »	»
Actions «Banque Hypothécaire».....	12.90 »	»
» Crédito R. Uruguayo.....	18.00 »	»
Certificats du Trésor pour Sbte.....	95.50 »	»
» » » Nbre.....	90.00 »	»
» » » Dbre.....	85.00 »	»
» » » Janvier.....	80.00 »	»

Nous citons comme suit les quelques autres valeurs qui ont donné lieu à des transactions avant le 16 courant:

Dettes de Liquidation.....	64.00 o/o	comptant
Actions Tramway Paso del Molino.....	105.00 »	»
» Comp. Immobilière.....	5.00 »	»
» Banco Comercial.....	125.00 »	»
» Banco Italiano del Uruguay.....	44.00 »	»
» Banco de España y Rio de la Plata.....	39.00 »	»
» Banco Italo-Oriental de 1.40.....	11.00 »	»
» Société Crédito R. Uruguayo.....	19.00 »	»
» Société Cerveceria Uruguaya.....	45.50 »	»
» Teatro Solís.....	45.00 »	»
Obligations Cerveceria Uruguaya au pair.....		»
Cédulas Hypothécaires série A.....	37.00 »	»
Cédulas Hypothécaires série B.....	37.00 »	»
Titres II. del Uruguay séries C et D.....	37.00 »	»
» » » E.....	80.00 »	»
Certificats du Trésor pour Sbte.....	97.90 »	»

Cours du change

	Banque	Commerciale
Sur France, à 90 jours de vue.....	5.375/5.38	5.42/5.425
» Londres, » » » ».....	51.3/51.58	51.5/51.3/4
» Anvers, » » » ».....	5.38/5.385	5.43/5.44
» Allemagne, » » » ».....	4.36/4.37	4.40/4.41
» New-York à vue.....	97.	nominal
» Italie, à vue.....	5.55/5.60	
» Espagne à vue.....	6.55/6.65	
» Brésil, à vue.....	28.200/28.300	
» Brésil, à 20 jours de vue.....		28.700/28.800
Buenos Aires, à vue.....	1 1/2 o/o	2 o/o perte

ESCOMPTE

Documents de Commerce à 2 signatures.....	\$ o/o l'au
Billets à une seule signature.....	conventionnel

Pas d'interpellation

Le collectivisme a pris hier à la Chambre sa revanche de l'échec au roi qui a marqué la journée de mercredi.

Battu honteusement, en dépit de tous les artifices employés par lui pour amoindrir la manifestation et pour en détourner les hésitants ou les timides, il s'est donné hier la satisfaction de repousser, à une imposante majorité, la motion de M. Zorrilla qui voulait, à tout prix, savoir les vraies raisons du «No permitto» opposé à la première manifestation projetée.

Nous aurons pas dès lors l'interpellation demandée. Ce que monsieur Miguel Herrera doit en jubiler! C'est pas certes que nous mettions en doute les facultés oratoires de l'éminent ministre de Gouvernement. Il a prouvé récemment encore qu'il possède un trésor de métaphores, d'un écoulement facile.

Mais l'improvisation ne fut jamais son fort, et la discussion parlementaire a des imprévus capables de déconcerter les vétérans eux-mêmes de la tribune. M. Acosta y Lara a pu s'en apercevoir hier quand M. Ciganda s'est donné l'amusement de jouer avec lui, et M. Perceval quand M. Herrera y Espinosa l'a pris à partie.

À dire vrai, le vote de l'importante majorité ne nous a pas surpris. Espérons qu'elle aura l'audace d'exiger de l'Exécutif un supplément sincère d'informations eût été bien mal la connaître. Cette majorité, vous pouvez nous en croire, est taillée sur le patron des majorités locales, on le verra bien. C'est ce qu'on appelle ici de la conséquence politique et de la loyauté.

Et la vérité est que si le peuple peut se plaindre, vu qu'il n'est pas précisément fort bien représenté ainsi, il n'est que juste de reconnaître que les députés sont dans la logique de leur rôle en représentant qui les a nommés.

Donc, pas d'interpellation à don Miguel.

M. Herrera y Espinosa sera-t-il plus heureux dans ses efforts pour obtenir que le verbe de M. le ministre de la Guerre retentisse dans la Chambre? Nous en doutons. M. Diaz aime à parler et parle bien, mais sa dernière altercation avec M. Amuedo l'a laissé si malade!

POLITIQUE NOUVELLE

HOMMES JEUNES

Grande est la distance de Copenhague à Saint-Petersbourg, mais plus grande encore celle qui sépare un plétopotentialité, près la cour danoise, du ministre appelé à gérer les affaires étrangères de l'empire russe. Aussi bien semblerait qu'actuellement les autocraties comme les démocraties sentent la nécessité de renouveler leur personnel politique, de le rajeunir. On comprend que dans la situation nouvelle des Etats européens il faille des hommes qui, tout en ayant le savoir et l'expérience, acquis par l'étude et le maniement des affaires, ne soient pas entravés, dans l'exécution, par les engagements et les actes d'un lourd passé; des hommes dont les espérances n'aient pas été touchées par les désillusions forcées d'une longue carrière, et qui n'apportent, dans leurs actes, ni les atténuations du scepticisme, ni les impatiences d'une vieillesse qui, n'ayant pas le loisir d'attendre, veut, à tout prix, laisser son empreinte.

La présence d'hommes jeunes au ministère des affaires étrangères en Russie et en France doit être, pour les deux pays, d'un heureux augure. On sait le rôle qu'ont si longtemps joué à Saint-Petersbourg les diplomates d'origine allemande. C'est malgré leurs efforts que s'est faite l'entente franco-russe. On n'ignore pas, d'autre part, que les vieux de la carrière, au quai d'Orsay, sont des anglophiles militants et que ce n'est

point leur faute si Cronstadt et Moscou, Toulon et Paris, ont créé un courant d'irrésistibles sympathies entre les deux peuples. L'entente fut établie par la volonté d'Alexandre III. Le fils reste fidèle à la politique du père; la nomination du comte Mouravieff prouve et la lecture des journaux étrangers montre que l'Europe l'a ainsi compris.

PROPOS D'ACADÉMIEN

L'autre jour, tandis qu'un soleil pâlot essayait d'égarer l'avenue des Champs-Élysées, que décembre fait mélancolique, nous étions réunis, tout près d'une centaine, pour fêter dans un banquet affectueux l'élection à l'Académie de notre très cher ami André Theuriot.

Au dessert, le nouvel immortalé s'est levé. Il répondait aux paroles courtoises que lui avait adressées en notre nom M. Fernand Xau, et au toast où le cher poète François Coppée avait associé Mme Theuriot au succès de son mari, disant:

—Elle est présente dans son œuvre comme elle est présente à ce banquet. Et M. André Theuriot a répondu: —Mes chers camarades, je ne ferai pas la petite bouche: je suis très heureux d'être entré à l'Académie. Là-dessus, il a fallu que l'orateur s'arrête, car ils applaudissaient, ils applaudissaient, ces gens de lettres, comme s'ils avaient été témoins d'un acte de courage. Et, de fait, les mérites littéraires du temps sont si extraordinaires qu'il y avait une crânerie véritable dans la déclaration de M. André Theuriot.

Il rappelait, d'un mot, que jamais il n'avait caché son désir de voir couronner par les honneurs académiques une carrière littéraire toute remplie par le souci de la dignité et le culte des Muses. Il se souvenait que l'Académie a eu la coquetterie de le faire attendre parce qu'il semblait la désirer et qu'elle

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina

(VENTAS POR MAYOR Y MENOR)

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES—MONTEVIDEO

LA REPUBLICANA

(GRAN MANUFACTURA A VAPOR)

De tabacos, cigarros y cigarrillos

— DE —

JULIO MAILHOS

AVENIDA GENERAL RONDEAU 351 A 353, DEPÓSITO GENERAL Y OFICINA: CALLE 18 DE JULIO NUMERO 47

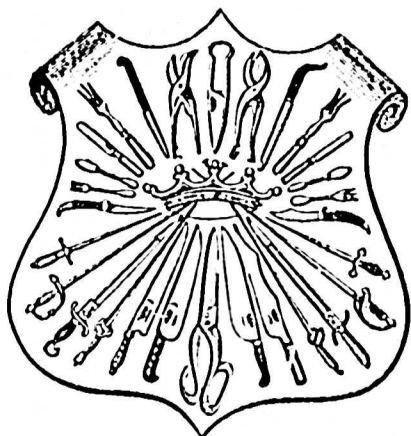
MONTEVIDEO

ARMERIA ORIENTAL

DE VERNINK Y DESTEVES

CALLE ITUZAINGO NUMERO 129

MONTEVIDEO



Coutellerie fine, française et anglaise. Armes et cartouches de tous systèmes. Fourneaux perfectionnés au pétrole, sans odeur ni fumée. Grand assortiment de lampes. Machines à coudre, Singer légitimes. Orfèvrerie Christofle. Variété d'articles pour cadeaux.

DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

— DE —

ROMAIN DUTRUC

ISERE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Único inventor del conocido como «Los Mandarines». Unico concesionario del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases. Unico representante para la República Oriental del Uruguay: A. BÉDUCHAUD ÉMI-JOS, calle Cámaras 50 a. Los siguientes productos de la acreditada destilería Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y condes de la capital. Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc. Licor de té a los mandarines, de venta en el ALMACEN MARSEILLE de Martin Catalogue.

284—25 de Mayo—284

MONTEVIDEO

BAÑOS DEL TEMPLO

DE

Agusto Gebelin

30—CALLE CAVELONES—20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MÚTUOS

PRECIOS CORRIENTES

	UNO	DOCE
Baño higiénico, con ropa	0,30	3,20
sin ropa	0,21	2,60
Baño de almidón, con ropa	0,40	4,20
sin ropa	0,36	3,80
Baño de afrocho, con ropa	0,40	4,20
sin ropa	0,36	3,80
Baño alcalino, con ropa	0,40	4,20
sin ropa	0,36	3,80
Baño sulfuroso, con ropa	0,40	4,20
sin ropa	0,36	3,80
Baño de ducha escocesa, con ropa	0,50	5,60
sin ropa	0,40	4,20
Baño de ducha fría y lluvia, con ropa	0,30	3,00
sin ropa	0,21	2,60
Baño medicinal	Condicional	

ALMACEN Y BODEGA SARANDI

DOMECQ & PEIRANO

276—CALLE SARANDI—276

Bonbons fins de Paris, Bombonnières marrons, Pralines, Chocolats, Fruits confits, Fruits au jus. Vin de Quinquina au Malaga, Chinowa vin apéritif et tonique a base de kola.

NOTA—Aux personnes dont l'estomac n'est pas dans des conditions normales, nous recommandons tout spécialement le Chinowa; ce n'est pas un remède, mais un apéritif nouveau dont on fait les plus grands éloges.

PORCELAINES ET CRISTAUX

TELÉFONOS: COOPERATIVA Y URUGUAYA

MUEBLERIA Y TAPICERIA

— DE —

B. CAVIGLIA Y HERMANO

328—CALLE 25 DE MAYO—328

Esta casa introductora, la más importante y más surtida en muebles finos y ordinarios, avisa al público que tiene todavía para LIQUIDAR. Muebles fabricados en el país, alfombras, pianos, espejos dorados, sillas de Viena, Fischel, etc., etc. Especialidad en muebles macleros para campaña. Ventas al por mayor y al por menor en depósito y despachados.

LICÉE CARNOT

41—RUE MERCEDES—41

DIRECTEUR LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties: 1. enseignement primaire supérieur; 2. enseignement commercial; 3. enseignement universitaire. La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol; les élèves peuvent franchir en récitation. Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien. Le directeur du Lycée s'est assuré le concours de professeurs de notoire compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète que réclame leur avenir. Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille. Cours de peinture, dessin, architecture, etc., etc. par le professeur M. Alame de 8 à 10 h du soir.

MONTEVIDEO

DOS AMERICANOS

ELABORACION

DE CAFÉ

A

VAPOR

—

TOPERACION

DE CAFÉ

FOR ELABORACION

CONCENTRADO

—

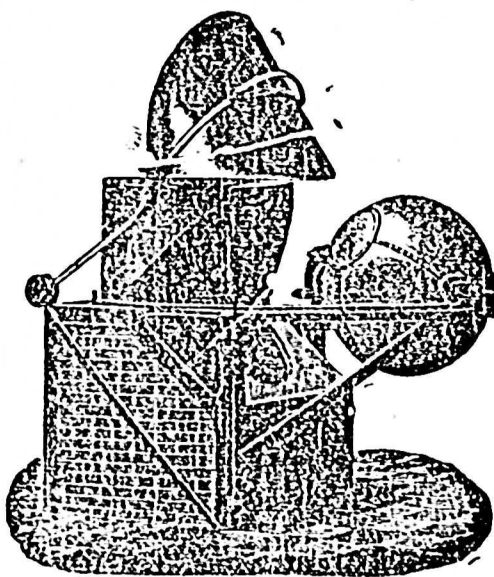
ECONOMIA

DE 25 PES CIENTO

196—Arapey—196

TELÉFONO: MONTEVIDEO núm. 10.

ESTABLECIMIENTO



VENTAS

POR MAYOR Y MENOR

—

ESPECIALIDAD

EN

CARBS FINOS

PARA

FAMILIAS

—

ECONOMIA

DE 25 PES CIENTO

196—Arapey—196

TELÉFONO: MONTEVIDEO núm. 10.

ESTABLECIMIENTO

MODES DE PARIS

MAISON FRANÇAISE

— DE —

Mme. O. Desvignes

WILLEMS PARIS
EXPOSITION UNIVERSELLE
PARIS 1889

232—SARANDI—232

EXPOSICION
MAR RAPID DUTRUC

MONTEVIDEO

MAISON A PARIS

Madame Desvignes préviens sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les modes des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant la Mode.

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLÉS

ORELLANA

Capitan: — G. E. P. Cook

Saldrá el 27 de Febrero de 1897

Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, San Vicente, Lihon, Coruña, La Pallice, (La Rochelle) y Liverpool.

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A CORUÑA EN 3.ª CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros. Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS & Co. LIMITED

AGENTES

MONTEVIDEO

Calle 25 de Mayo 314

BUENOS AIRES

Calle Reconquista 365

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

Gran Hotel del Parque Giot

EN COLON

DIRIGIDO POR

ALBANELL & RAYMOND

Los que suscriben participan al público haber tomado el Hotel Parc Giot, en Colon, y que de común acuerdo con la Compañía del F. C. G. del U. han establecido el pasaje de ida y vuelta, trayendo de la estación Colon al Hotel y vice versa, y un almuerzo o comida confortable por el módico precio de un peso oro por persona. Esperando la nueva empresa la protección del público se suscriben.

At. y SS. S.

Albanell y Raymond.

FABRIQUE D'EAUX DE SELTZ ET LIMONADES AUTHENTIQUES

BENVENUTO HERMANOS

245B—Rue Buenos-Ayres—245B

SERVICE SPECIAL POUR CAFÉS ET FAMILLES A DOMICILE

PRIX RÉDUITS

MONTEVIDEO

“L'UNION”

COMPAGNIE D'ASSURANCE FRANÇAISE CONTRE L'INCENDIE

FONDEE EN 1828

AU CAPITAL DE 10.000.000 DE FRANCS

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA REPUBLIQUE O. DE L'URUGUAY

169—CERRITO—169

INSTITUT CARNOT

201—RUE ITUZAINGO—203

MONTEVIDEO

Dirigé par monsieur et madame E. de Sépibus

L'enseignement de l'Institut Carnot comprend: 1. Enseignement primaire, supérieur et complémentaire. (Programmes des Ecoles primaires de France). 2. Enseignement commercial, divisé en trois cours, selon le Programme de l'Ecole supérieure de commerce de Paris. 3. Enseignement secondaire ou universitaire: ingreso y bachillerato. (Programmas des cours de l'Université). 4. Idiomes: français, espagnol, anglais, allemand et italien, etc. 5. Cours divers du soir pour les adultes. 6. Dessin: linéaire et d'ornement, géométrique et industriel. 7. Musique vocale et instrumentale.

REMARQUES

1. L'établissement reçoit à des prix modérés des Pensionnaires et externes. 2. Il n'y a pas de vacances annuelles. 3. Les classes fonctionnent tous les jours non fériés de la semaine, à l'exception du samedi soir. 4. Madame de Sépibus, ancienne directrice, continue son collège de filles, et donne des leçons particulières de français, d'anglais et d'allemand.

94 JULES MARY

LA JOLIE BOITEUSE

CHAPITRE II

La Carte à Payer

—Cela va mieux? Demanda-t-il.
—Oui, A présent, qu'allons-nous faire?
—Oh! c'est bien simple. Tu vas, toi, rester ici, sur ce marche-pied, et tu

surveilleras tout ce côté du train, afin d'empêcher Marquis, au besoin, de descendre si l'idée lui en prend.
—Et comment l'empêcherai-je?
—As-tu ton revolver?
—Il ne me quitte jamais.
—Et bien! tu l'en serviras.
—Oh! Oh! si tu comptes là-dessus! Je ne suis pas bien adroit, naturellement... et la rapidité du train augmentant ma maladresse, je suis sûr de manquer mon homme.
Pendant cette conversation, le train continuait de filer à toute vitesse et toujours les voyageurs restaient aux portières, se transmettant de wagon en wagon leurs réflexions sur l'audace des agents.
Corentin ne répondit pas aux dernières paroles de Rotret.
Il était occupé, à ce moment-là, à regarder l'autre bout; un homme ve-

naient de descendre, comme eux, sur le marche-pied où il marchait avec aisance, se dirigeant de leur côté.
C'était le chef du train.
Corentin s'avança à sa rencontre et évita toutes récriminations en lui glissant deux mots à l'oreille.
—Mais, Monsieur, dit pourtant l'employé, savez-vous bien que, vingt fois pour une, vous auriez pu vous casser le cou.
—C'est notre métier, monsieur, fit Corentin.
Il se tourna vers Rotret, qui pendant ce colloque n'avait pas bougé, et lui dit:
—N'oublie pas mes instructions. Da l'œil!
Et toi, qu'est-ce que tu vas faire pendant ce temps-là?
—Je vais passer de l'autre côté pour surveiller par là. A mon coup de

sifflet, tu te mettras à marcher en mettant la tête à toutes les portières. Car je ne sais ni dans quel wagon, ni dans quel compartiment est monté Marquis. Et il faut que nous le découvriions. Pendant que tu marcheras à gauche, je marcherai à droite. Quand l'un de nous l'aura trouvé. Il sifflera pour avertir l'autre. Nous garderons la portière, chacun de notre côté. Et voilà le chef qui ne demande pas mieux que de faire arrêter le train, n'est-ce pas, si nous avons besoin de renfort et si Marquis faisait mine de vouloir résister?
—C'est convenu, dit le chef, je suis tout à votre service.
La nuit était tout à fait descendue et le train courait rapide, au pied des blocs de rochers, à deux pas de la Meuse dont le miroir scintillait réfléchissant les étoiles.

Corentin regagna le wagon du chef.
—Est-ce que nous sommes loin de la première station?
—Un quart d'heure nous en sépare à peu près. Voilà déjà trois minutes que le train est sorti de la gare de Revin; dans onze minutes nous serons à celle de Fumay.
—Onze minutes, c'est beaucoup. Je ne peux pas attendre. Est-ce qu'il y aurait un grand inconvénient à faire arrêter le train?
—Oui, nous sommes en retard, vous le savez... Nous avons un train montant derrière nous... Un accident peut se produire... Ce n'est pas pour moi que je crains, mais pour les voyageurs.
—N'en parlons plus. Cependant, en cas de danger pour mon ami ou pour moi?
—Cette fois ce serait une autre

affaire. Je ferais arrêter. Je vous l'ai dit.
Corentin redescendit sur le marche-pied, du côté opposé à celui où se trouvait Rotret.
Il lança dans l'air un sifflement aigu, qui domina le bruit formidable du train en marche et auquel répondit un autre sifflement, non moins aigu, celui de Rotret.
Et les deux agents, chacun d'un côté, se mirent en route, doucement, lentement, sur ce périlleux trottoir. Ils franchirent d'abord les marche-pieds des wagons de marchandises et arrivèrent aux wagons des voyageurs.
(A suivre).